

## Greffe du cœur

### Un bébé sauvé grâce au "plus petit cœur artificiel" jamais implanté

Lundi, l'hôpital Bambino Gesù de Rome a annoncé une prouesse de taille : un bébé de 16 mois avait survécu grâce à l'implantation d'un cœur artificiel, le plus petit jamais utilisé jusqu'ici.

Dans un communiqué Antonio Amodeo, un des responsables de l'établissement a en effet annoncé qu'"au mois de mars à l'hôpital Bambino Gesù, a été implanté pour la première fois au monde le plus petit cœur artificiel existant". Un organe artificiel qui a sauvé la vie d'un bébé de 16 mois.

L'enfant souffrait de myocardite et d'une grave infection du système d'assistance ventriculaire artificiel qui lui avait été auparavant implanté. Il nécessitait donc une greffe urgente mais aucun organe n'était immédiatement disponible. C'est donc en attendant d'un éventuel don que les médecins ont décidé de lui implanter à titre provisoire un cœur artificiel.

L'opération s'est avérée très complexe et a duré pas moins de 8 heures, néanmoins, celle-ci a été un succès et a permis au nourrisson de survivre pendant 13 jours au bout desquelles il a pu recevoir un vrai cœur. "Près de deux mois après l'intervention, l'enfant est en excellente santé", a précisé le professeur Amodeo cité par l'AFP.



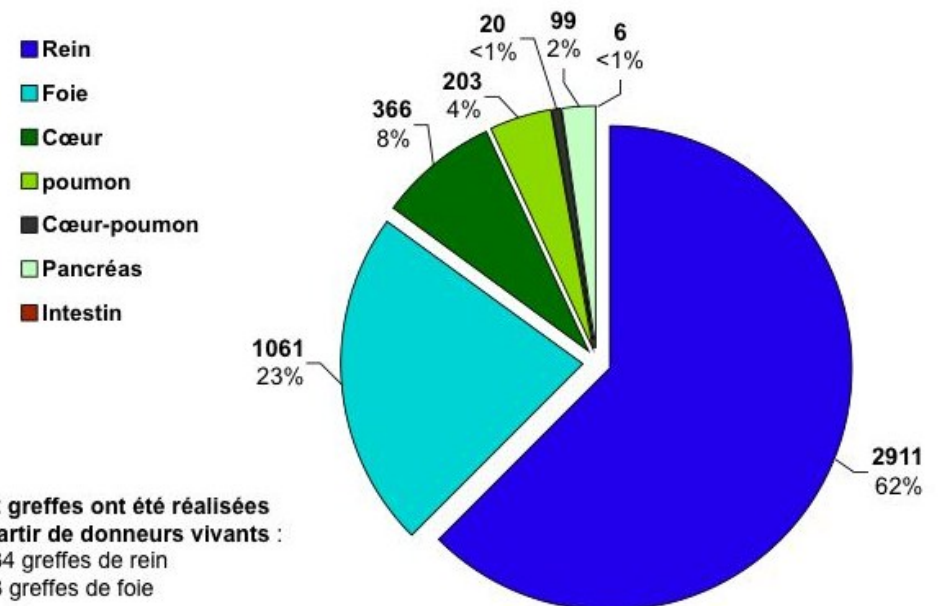
### Piste de travail :

En utilisant les documents fournis et ceux issus de vos recherches, réalisez une affiche et un exposé oral qui expliquent de façon claire et organisée le progrès médical que représente les greffes de cœur et les espoirs suscités par les cœurs artificiels.

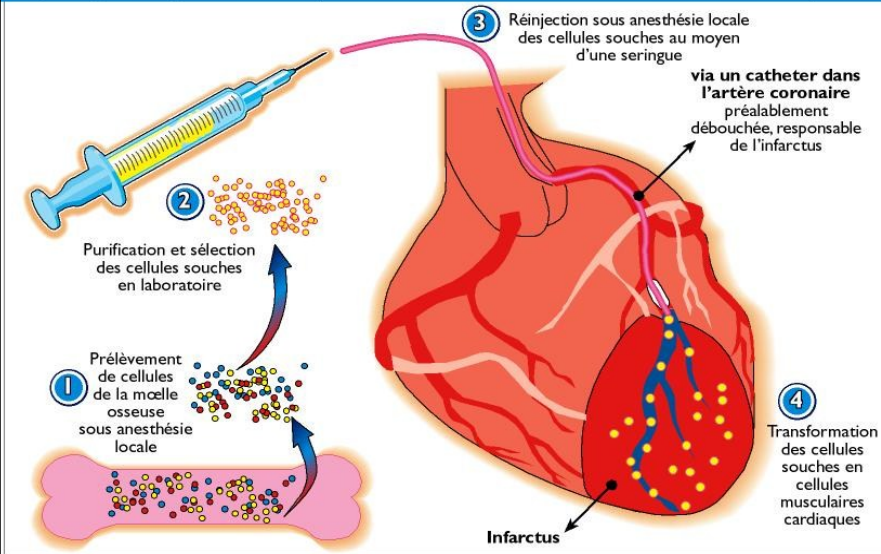


Un cœur artificiel

### Répartition des greffes en 2007



## Le principe de la première transplantation de cellules souches dans le muscle cardiaque



## Greffe cardiaque

### La deuxième vie de Bernard Pardo

**I**l parle d'une "renaissance". Et se considère un peu comme un "miraculé". Ancien joueur de football professionnel, Bernard Pardo a vu la mort de près quand son cœur a commencé à donner des signes manifestes d'essoufflement à l'approche de la quarantaine, vers la fin des années 90. Et il s'en est fallu de peu pour que ce sportif de haut niveau, engagé dans l'équipe de l'OM et d'une étonnante forme physique au moment où il était engagé dans la compétition – on l'appelait alors "trois poumons" sur le terrain – ne passe subitement de vie à trépas. Victime d'une malformation cardiaque congénitale, la maladie l'a rattrapé brutalement quelques années après la fin de son parcours professionnel. Une première alerte pour insuffisance cardiaque s'est manifestée en 1998. Puis une seconde un peu plus tard. Hospitalisé à Mimet (Bouches-du-Rhône), il a dû être transféré à l'hôpital de la Timone à Marseille. Et assez vite, le recours à une transplantation cardiaque s'est avéré comme une solution incontournable. Question de vie ou de mort. "J'étais dans un état physique catastrophique, incapable de bouger, de faire le moindre effort. J'ai attendu deux mois avant d'apprendre, du fond de ma chambre d'hôpital, qu'il y avait enfin un cœur de donneur disponible. Quand on se réveille avec le cœur d'un autre, on ne réalise pas tout de

suite ce qui nous arrive. Et puis tout recommence un peu comme avant." La transplantation cardiaque a quand même bouleversé le cours de sa vie. "J'ai un traitement lourd à subir, avec prise de médicaments anti-rejets tous les jours, et je me force à avoir une hygiène de vie plus saine. Mais tout cela n'est rien comparé au reste, quand on revient d'aussi loin." L'ancien footballeur, finaliste de Coupe d'Europe avec l'OM en 1991, s'est aujourd'hui remis à pratiquer sa passion favorite, histoire d'entretenir sa (nouvelle) forme physique. Il voue à présent une reconnaissance sans limite au Pr. Dominique Metras, responsable du service de chirurgie cardiaque à l'hôpital de la Timone (Marseille) et à toute son équipe qui l'a opéré, un beau jour de 1998. "Sans eux, je ne serai plus là", poursuit-il, un peu au bord de l'émotion. Le mental de l'ancien sportif est sans doute aussi pour quelque chose dans ce rétablissement. Témoignage de sa reconnaissance vis-à-vis du corps médical: son implication dans le combat pour le don d'organes, qu'il considère comme un "devoir"... Bernard Pardo est aujourd'hui président d'honneur de l'association Espoir 13, qui milite pour le don d'organe et de moelle osseuse. Une nouvelle vie pour l'ancien joueur

professionnel reconverti dans un rôle "d'ambassadeur", avec une énergie sans égal. Et un cœur gros comme ça.

Pierre FOURNIER ♦

